

# En comptant les pas

## Est-ce que la Pologne se dirige vers le totalitarisme?

Il y a plus qu'un an, le Professeur Philip Zimbardo, un des plus connus psychologues, est venu en Pologne.

Il a été invité à Wroclaw, de la part de l'Institut de la Mémoire Nationale.

On lui a demandé de donner un exposé sur le totalitarisme, alors il 'a fait. Et ce dans un temps très bouleversant pour notre pays. Il a présenté plusieurs étapes qu'un pouvoir franchit avant d'établir une dictature. A quel étape sommes-nous?

Il commençait à s'intéresser de plus en plus à la psychologie du bien et du mal, en faisant la recherche des causes des différentes pathologies dans le monde entier. Il a précisé ses conclusions (basées sur «Stanford Experiment» mais aussi sur d'autres recherches, comme les tortures effectuées par les soldats américains sur les habitants de l'Iraq) dans son livre «L'effet de Lucifer».

La Pologne lui est connue non seulement des médias. Il y a quelques années, à Katowice, il a fondé un centre de jeunesse, ou

A Wroclaw, il a pris soin de faire une surprise à l'Institut de la Mémoire Nationale car il parlait non seulement du totalitarisme, mais aussi de Lech Walesa.

Il a constaté que l'ancien Président était un héros, dont l'autorité est maintenant sous l'attaque. Il voit la raison de ces attaques dans la jalousie ayant la source dans le manque du courage chez certaines personnes pendant les temps difficiles. Son exposé concernant les intentions autoritaires du pouvoir, a pu alors d'autant plus consterner l'audience.

Zimbardo expliquait que la dictature se fait pas à pas. D'abord on restreint la liberté de la parole. Après c'est le tour du contrôle sur les médias, contrôle du système de la juridiction. Plus tard encore les politiciens prennent place des personnes élus démocratiquement, ensuite les opposants du régime sont emprisonnés, le pas suivant consiste au renoncement aux élections, ensuite c'est un pouvoir militaire ou religieux, qui finit par une domination politique complète, expliquait-t-il.

Il est difficile de ne pas remarquer certains points communs avec la réalité actuelle en Pologne. Pourtant, pendant la visite du Professeur Zimbardo nous nous trouvons encore à la hauteur du deuxième échelon de l'échelle. Aujourd'hui nous sommes un pas plus loin. Un pas de géant.

Pourquoi parlons-nous du totalitarisme e non, comme certains

le suggèrent, de l'autoritarisme? Il y a une différence entre deux systèmes, surtout consistant de l'échelle des aspirations du pouvoir afin de contrôler des différents aspects de la vie de la société. L'autoritarisme est plus doux, parce qu'il peut intervenir dans la trichotomie du pouvoir et censurer les médias, tout en respectant les principes du marché libre. Cela veut dire, que la dictature peut s'arrêter au niveau de l'autoritarisme, mais on ne sait jamais si elle ne dévierait pas un jour vers le totalitarisme.

Après la II Guerre Mondiale, les Etats avaient créé des normes, qui devait empêcher des situations comme celle que nous venons de décrire. L'Union Européenne devrait aussi former un certain barrage. A présent, comme pendant une opération à cœur ouvert, nous observons comment tous ces mécanismes de protection fonctionnent. La Hongrie s'est arrêtée au niveau de l'autoritarisme, car Votcor Orban subitement a commencé à respecter les jugements du Tribunal Constitutionnel (ce qui ne veut pas dire que la situation dans ce pays nous rend de bonne humeur). La Pologne a immobilisé le Tribunal Constitutionnel, à présent elle s'apprête à donner l'attaque à la Cour Suprême et des Tribunaux Communs – cela veut dire qu'un an après la visite du psychologue, nous y sommes plus loin que la Hongrie.

Pourtant, un point reste inchangé. Le Professeur Zimbardo, en prenant comme exemple l'Allemagne Nazie, persuadait que les totalitarismes commençaient toujours par une définition d'un ennemi de la nation. Le mal pre-

nait toujours sa source dans la propagande, dans la formation de la mentalité des citoyens pour ou contre quelque chose. C'est pareil aujourd'hui, a-t-il confirmé, en prenant comme exemple les bilboards hongrois, préparés par le gouvernement, suggérant que les immigrants allaient venir pour priver les Hongrois de leurs lieux de travail. Cela nous rappelle quelque chose? Jaroslaw Kaczynski faisait de même en parlant de «maladies transmises par les immigrés», plus encore, constamment il prouve aux électeurs de PiS l'immondicité des Polonais qui ne sont pas d'accord avec la ligne du gouvernement.

Y a-t-il une chance que le gouvernement va s'arrêter? Vu les récents actes, de plus en plus arrogants et audacieux, cette chance semble minime. Les anciens Présidents, Aleksander Kwasniewski et Bronislaw Komorowski, pendant une conférence commune, convainquaient que notre Constitution du 1997, était une des plus moderne dans le monde, cependant si un gouvernement montre une mauvaise volonté, aucune Loi ne pourrait l'arrêter.

Détrompons-nous, même si l'Union Européenne mettait des sanctions contre le gouvernement polonais, cela mettrait seulement en rage les gens du pouvoir. Alors qui va les arrêter? Dites-moi, qui?

**Paweł Brol, KOD Opolskie**



Prof. Philip Zimbardo

Le Professeur Zimbardo est devenu célèbre grâce à son expérience, connue aussi sous le nom de «The Stanford Experiment». Au début des années 70, il a demandé à ses étudiants de prendre part à un jeu de rôles, ou un groupe devenait prisonniers, l'autre gardiens. C'est entre autres à cause de cette expérience qu'il

les jeunes ont la possibilité de passer le temps d'une façon créative, et créer des relations avec les autres participants. Ainsi les inégalités sociales se nivèlent, mais surtout la culture locale prend de l'élan. Zimbardo connaît bien notre pays, et il est très au courant avec tout ce qui se passe sur notre blanc-rouge pelouse.